

Un bien joli pèlerinage

Les nombreuses croix de pierre de la région broyarde et en particulier celles de Cugy-Vesin, solidement scellées au sol sur un socle, s'élèvent d'une ligne bien droite vers le ciel et ouvrent leurs bras pour nous accueillir : ce sont autant de petits sanctuaires du passé, comme les calvaires de Bretagne, qui nous rappellent l'histoire des villageois encore imprégnés de dévotion. Ces croix, au nombre de 12 dans notre paroisse expriment tant la foi chrétienne des paroissiens qui, autrefois, suivaient les « missions » (sorte de retraite) qu'elles marquent le territoire paroissial de nos villages. Forces tranquilles, elles passent presque inaperçues malgré leur taille ; présentes telles des arbres, elles sont le symbole de la protection du ciel sur les terres paysannes. Elles ont été taillées dans la pierre de la carrière de la Molière située près de Murist au milieu d'une forêt et d'un site médiéval dont il reste une très belle tour visible de tous les points de la Broye.

Dans le cadre de mes tâches paroissiales, l'envie m'est venue de répertorier nos croix et d'en tracer le circuit tel un pèlerinage.

Ainsi de bon matin, j'ai pris mon sac, mon bâton, un plan de la contrée et me suis mise en marche. Marcel, bon compagnon randonneur de Cugy, a aimablement accepté de m'accompagner. Nous sommes partis sur le chemin de nos croix pour les honorer d'un regard nouveau, celui de l'émerveillement. Nous avons traversé la plaine par la route de remaniement droite comme un trait d'union qui lie Cugy à Vesin indissociablement et sans discontinuité depuis le Moyen Age. Devant nous, au fond du paysage, Vesin est encore blotti dans l'ombre, appuyé à la colline boisée ; derrière nous au levant, la frondaison des maisons de Cugy se profile en silhouette, d'où émerge à peine la flèche de son église St-Martin, cœur de notre pèlerinage.

Arrivés au carrefour appelé « Pot de Fer », croix qui marque à la fois le lieu de fondation point de ralliement de nos deux villages. Puis le joli chemin du « Botsalet » qui traverse une acacias et des hêtres bordent le sentier peu mystérieux où plane un profond silence. croix, bien qu'assez récente, magnifique et et chauffe déjà sa pierre. Elle annonce les village.



nous découvrons une imposante d'une très ancienne église et le d'un bon pas nous repartons par forêt très ancienne. De grands ombragé. C'est un passage un Au bout de la montée surgit une toujours fleurie. Le soleil éclaire premières fermes cossues du

Nous empruntons alors la route centrale de Vesin qui passe devant de belles demeures patriciennes. Juste après une grande fontaine se situe la croix de la petite école. Elle date de 1995, mais de la même manière que les autres, elle a été taillée dans la pierre et de plus, elle est gravée des armoiries du village, les roses et le faucon. Adossée à un muret et entourée de deux vasques fleuries, elle constitue à elle seule, un petit oratoire où l'on a envie de s'asseoir un instant. Nous passons devant d'autres belles fermes, leurs jardins et leurs murs de pierre, bercés par le chant des fontaines. Nous découvrons, avec peine, tout en haut du village, un peu cachée derrière la route, une croix très ancienne et son bassin. Un peu délaissée, elle résiste malgré tout à l'aire industrielle.

Enfin nous quittons le grand trafic pour rejoindre la magnifique vallée du « Lat ». Large réservoir de terres bordées de chemins de campagne sablonneux et de haies sauvages, elle offre aux promeneurs un havre de paix. Les puissants cerisiers bordent les champs et les herbes de « Provence » émaillent le

flanc sud baigné de soleil. Deux splendides fontaines taillées dans la pierre de la Molière où coule une eau claire et abondante permettent aux « pèlerins » de se désaltérer et de se reposer à l'ombre des arbres. On peut admirer le profil des toits du village qui s'éclairent un à un dans le soleil du matin. Autant de tableaux qui sont gravés dans notre mémoire.

Sans trop de fatigue, mon charmant petit bois où se un nouvel endroit bucolique. sapins et des hêtres lancés chanter un hymne à la sombre dans la direction du belles terres cultivées et majestueuse croix qui s'élève à l'ombre des grands sapins, en face des champs et des prairies marque ce territoire et le protège.



compagnon de route et moi parvenons au situe la cabane forestière des « Rochettes ». C'est Une légère brise se lève et effleure la cime des dans un lent balancement. Nous aurions envie d'y nature. Puis nous traversons la forêt encore hameau de la Grange des Bois. C'est un îlot de pâturées qui entoure un groupe de fermes. La

De retour vers les hauts de Cugy, au milieu d'une petite prairie encore sauvage, se dresse une croix splendide, très grande, ouvragées, taillée d'un seul tenant. Elle domine le village presque comme une tour de garde ouvrant une vue splendide sur la plaine de Cugy à Bussy et jusqu'à la ligne toujours bleue du Jura où nos regards reposent.



Toujours par le haut du village, nous traversons les vastes terres des paysans de Cugy. Le soleil puissant de 11 heures est presque au zénith du grand ciel de la Broye. La paille des blés crépite, les oiseaux se cachent à l'ombre des haies ; quelques vaches broutent paresseusement. Assoiffés et un peu fatigués d'une longue marche, nous parvenons enfin aux premiers bocages de l'endroit dit « La Creuse ». C'est un ermitage propice à la pensée et au calme où beaucoup de citoyens du village aiment se recueillir. La belle croix de pierre nous accueille : simple, noble, élancée ; elle se profile sous les merisiers et les acacias. Nous posons sac et bâton sur la table et nous nous asseyons un instant sur le banc pour nous désaltérer. Une bonne sueur perle à nos fronts. C'est la pause du pèlerin, bien loin des bruits du village. La vue y est intime par delà le chemin creux : les prés, les bois, la flèche de l'église, le Jura qui apparaît encore au loin poudré de soleil.

Très doucement nous repartons et descendons le chemin en longeant les jolies fermes qui le bordent. De retour au village, nous sommes un peu pris de cours par la circulation car nous ne sommes pas encore revenus de nos moments de calme. Mais courageusement, nous continuons notre route en direction de l'entrée de Cugy côté Payerne, où se dresse une très grande croix isolée au bord d'un champ ; elle est sobre mais imposante et marque également une des portes du village.

De retour vers Cugy sur la petite place du chemin de « La Fin ». Une croix adossée à un mur de pierres sèches s'élève près d'une fontaine où jadis l'eau coulait ; mais comme « la belle au bois dormant » elle attend le baiser d'un prince pour se réveiller et chanter à nouveau. On aurait envie de s'attarder tant cet endroit est intime et convivial. Mais nous repartons car la route est encore longue. Nous empruntons le petit chemin qui rejoint la grande plaine étalée au soleil jusqu'à Bussy et au-delà. Les grillons frottent leurs ailes dans la terre chaude. Les coquelicots sont gorgés de lumière. La marche sera longue jusqu'à la « ferme de Glâne », magnifique hameau de fermes anciennes et leurs dépendances, solidement implantées au milieu des champs.



Une belle croix toujours fleurie dite de la « Reine Berthe », située au bord de la petite Glâne nous rappelle des bribes d'histoire. Bien que bien plus récente que la reine qui était la mère de Charlemagne, elle porte son nom probablement pour honorer le souvenir de ses passages à cheval, quand elle visitait son royaume. Nous entendons au loin la cloche de notre église qui sonne à toute volée midi. Il est temps de s'en approcher. Elle grandit à l'horizon à mesure que nous avançons. L'image de la flèche du clocher, troublée par la chaleur, vacille comme un mirage. Le pas devient lourd sur l'asphalte qui chauffe.

Enfin nous poussons le portail du cimetière situé entre le château et l'église où une grande croix de recueillement domine les tombes et impose à ce lieu le calme et le respect du souvenir. Puis nous pénétrons dans la merveilleuse fraîcheur de notre belle église pour une prière de reconnaissance.

Nous avons abouti au centre de notre pèlerinage des Croix où tous les chemins se joignent dessinant ainsi une étoile autour de l'église St-Martin de Cugy. Mais nous n'oublions pas que nous avons une dernière croix à honorer, un peu plus loin dans le village, située en face de l'auberge de la Gare.

C'est ici que nous nous asseyons sur la terrasse ombragée pour boire la bière bien fraîche du « pèlerin ». En choquant nos verres nous rendons un joyeux hommage à notre dernière croix qui ne démerite pas des autres. Nous clignons des yeux, aveuglés par la lumière de midi et sourions : un flot de belles images défilent à l'ombre de nos mémoires, celles du très intime pèlerinage de Saint Martin de Cugy.

Lorette Schneuwly-Curty
conseillère de paroisse